

Les Brèves

Mars 2020

Enjeux: Abolition du cours Éthique et culture religieuse

Dès sa création, le cours Éthique et de culture religieuse sème la controverse et mécontente tout le monde : tant les partisans d'un enseignement religieux confessionnel que les défenseurs d'une école laïque pour qui l'enseignement de la religion n'a pas sa place à l'école. Certaines critiques sont sans doute justifiées comme de passer sous silence ou presque l'athéisme et l'agnosticisme, de valoriser les grandes religions patriarcales, ou le fait que les enseignants ne sont pas formés pour enseigner cette matière. Le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, qui souhaite une réforme majeure du programme ÉCR, a lancé une consultation sur le contenu d'un nouveau programme, articulé autour de huit thèmes, mais où l'éthique et la religion seraient marginalisées. Consultation critiquée, car jugée bâclée et biaisée. Pourtant les enjeux entourant cette réforme sont majeurs.

Est-il possible de vivre aujourd'hui sans connaître les diverses traditions religieuses auxquelles adhèrent des milliards de personnes dans le monde ? En balayant la religion sous le tapis, ne risque-t-on pas de favoriser plutôt le racisme et la xénophobie, de rendre le dialogue impossible ?

Sources

Frédéric Barriault. « ECR : Les risques d'une idéologique et bâclée », *Présence*, 21 février 2020.
<http://presence-info.ca/article/lettre-ouverte/ecr-les-risques-d-une-refonte-ideologique-et-baclee>

Alain Gignac. « Enjeux de la Consultation sur le programme Éthique et culture religieuse », 6 février 2020.
<https://etudes-religieuses.umontreal.ca/notre-institut/nouvelles/une-nouvelle/news/detail/News/enjeux-de-la-consultation-sur-le-programme-ethique-et-culture-religieuse/>

Robert Dutrisac. « Éthique et culture religieuse : repartir sur de meilleures bases », *Le Devoir*, 13 janvier 2020.

<https://www.ledevoir.com/opinion/editoriaux/570680/ethique-et-culture-religieuse-repartir-sur-de-meilleures-bases>

Appel : 5^e Marche mondiale des femmes



Vingt ans après la première Marche mondiale des femmes (MMF), un appel est lancé aux femmes en mouvement partout dans le monde à se joindre à la 5^e Action internationale de la MMF du 8 mars au 17 octobre 2020.

« Nous résistons à la destruction de la vie par le capital. [...] Nous résistons à la violence contre les femmes dans toutes ses dimensions patriarcales, racistes et colonialistes; [...] Nous marchons pour transformer nos vies et changer le monde ! [...] Nous proposons et construisons d'autres façons d'organiser l'économie, situant la durabilité de la vie au centre [...] Nous marchons contre le racisme, pour une société sans murs et pour l'autodétermination des peuples, en construisant au quotidien un féminisme internationaliste, populaire et militant. [...] Cette 5^{ème} Action Internationale marque les 20 ans d'existence de la Marche Mondiale des Femmes, un mouvement féministe anticapitaliste, antiraciste et anticolonialiste, autogéré depuis la base par des femmes du monde entier. Nous réaffirmons les valeurs d'égalité, liberté, justice, paix et solidarité, piliers de la société que nous nous efforçons de construire. Nous renforçons notre engagement à aller de l'avant ensemble jusqu'à ce que nous soyons toutes libres. »

La 5^e MMF se terminera par un grand rassemblement le 17 octobre 2020 dans Lanaudière. (LD)

Sources

Conseil du statut de la femme. « Petite histoire de la marche mondiale des femmes », 19 février 2020.

<https://www.csf.gouv.qc.ca/egalite-et-societe/marche-mondiale-des-femmes/>

« Appel à la 5^e Action internationale de la Marche mondiale des femmes », *Presse-toi à gauche*, 18 février 2020.

<https://www.pressegauche.org/Appel-a-la-5eme-Action-Internationale-de-la-Marche-Mondiale-des-Femmes>

Patricia Rivest. *La Marche mondiale des femmes 2020, Power Point, FNEEQ-CSN*, mai 2019

https://fneeq.qc.ca/wp-content/uploads/Presentation-MMF-2020_FINAL-002.pdf

8 Mars : Féministes de toutes nos forces

Cette année, le thème de la Journée internationale des droits des femmes reflète deux anniversaires importants pour les féministes. D'abord, le 25e anniversaire de la Déclaration de Beijing à l'ONU visant à enrayer les discriminations envers les femmes ainsi que le 20^e anniversaire de la Marche mondiale des femmes (MMF).



Le Collectif 8 mars veut démontrer que partout dans le monde, des femmes luttent pour l'égalité et qu'ensemble nous sommes « féministes de toutes nos forces ». Sur le plan visuel, les mains et le geste de la victoire symbolisent nos luttes connectées. Le partage et la libération ne peuvent s'accomplir qu'en optant pour une lutte collective et solidaire. La palette de couleurs vives souligne l'importance de reconnaître la pluralité des expériences vécues par les femmes et l'intersectionnalité.

Envoyez une carte postale à la ministre de la Condition féminine du Québec, Isabelle Charest, pour lui dire pourquoi un gouvernement féministe est primordial. Testez vos connaissances de l'histoire féministe grâce à un petit jeu questionnaire.

Pour sa part, l'ONU a adopté pour thème du 8 mars 2020 : « Je suis de la Génération Égalité : Levez-vous pour les droits des femmes ! » (LD)

Sources

<http://www.fiqsante.qc.ca/journee-internationale-des-droits-des-femmes-feministes-de-toutes-nos-forces/>

Carte postale électronique : http://www.fiqsante.qc.ca/wp-content/uploads/2020/02/Carte-postale_electronique.pdf?download=1

Jeu questionnaire : http://www.fiqsante.qc.ca/wp-content/uploads/2020/02/AF-Quiz_8_mars_2020-PRINT-FR-V2.pdf?download=1

<https://www.unwomen.org/fr/news/stories/2019/12/announcer-international-womens-day-2020-theme>

Il n'y a pas de quoi fêter...

Si l'égalité entre les hommes et les femmes a progressé au cours des dernières décennies, souvent d'avantage sur papier que dans les faits, elle est loin d'être atteinte. L'actualité ne cesse de nous le rappeler quotidiennement. Voici quelques textes, articles qui m'ont secoué, interpellé à propos de ...

L'excision

Comment mieux s'occuper des femmes excisées au Québec ?

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1150290/quebec-femmes-excisees-professionnels-sante-immigration>

Les femmes autochtones du square Cabot

Des femmes autochtones ignorées jusque dans la mort

https://www.ledevoir.com/documents/image/une_pdf/edition-2020-02-01.pdf

Histoires d'espoir et de désespoir au square Cabot

<https://www.ledevoir.com/societe/572041/dossier-square-cabot-histoires-d-espoir-et-de-desespoir-au-square-cabot>

En mémoire de ces femmes

<https://www.ledevoir.com/societe/572055/en-memoire-de-ces-femmes>

Violence conjugale et féminicide

La violence conjugale et ses multiples euphémismes

<https://www.ledevoir.com/societe/573604/la-violence-conjugale-qui-choque>

Violence conjugale : dix femmes tuées par année

<https://www.ledevoir.com/societe/573480/dix-femmes-tuees-par-annee>

Parcours de combattante

<https://www.ledevoir.com/societe/573496/dossier-violence-conjugale-parcours-de-combattantes>

Les mariages d'enfants

Dites non : sept choses à savoir sur les mariages d'enfants

<https://www.unfpa.org/fr/news/sept-choses-%C3%A0-savoir-sur-le-mariage-d%E2%80%99enfants>

À voir

Un demi-siècle de luttes féministes

Une série documentaire en six épisodes intitulée : *50 ans d'avancées des femmes, de la Commission Bird à #MeToo* sera diffusée à Savoir Média (anciennement Canal Savoir) le 8 mars prochain. La série s'intéresse à une diversité de combats menés par les femmes du Québec depuis quelques décennies : dans le domaine du travail, de la famille, du corps et de la sexualité.

Animée par Rébecca Déraspe, elle vise à cerner le chemin parcouru par les femmes depuis la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada en 1970 et aussi tout le chemin qu'il reste à parcourir. (LD)

Sources

Caroline Montpetit. « S'inspirer d'un demi-siècle de luttes féministes », *Le Devoir*, 27 février 2020.
<https://www.ledevoir.com/culture/573745/50-ans-de-feminisme-et-apres>

À lire...

Polytechnique : 30 ans plus tard



Fin 2019, est apparu en librairies et dans les bibliothèques municipales, un essai de Josée Boileau intitulé : *Ce jour-là : Parce qu'elles étaient des femmes*. Prise par le dossier des abus sexuels des femmes dans l'Église catholique, j'avais regardé sans m'arrêter, incapable de revenir sur la tuerie de Polytechnique. Dernièrement, j'ai emprunté un exemplaire à la bibliothèque et j'ai découvert un écrit majeur qui permet de placer l'événement dans la trame de l'histoire.

Josée Boileau ne s'arrête pas qu'à *ce jour-là*. Oui, elle revient sur *ces 20 minutes-là* qui ont fauché la vie de 14 jeunes femmes, elle nous fait plonger au cœur de la violence comme si nous avions été là, elle nous donne à lire d'où nous venons, ce qu'a été le 6 décembre 1989, ce vers quoi nous sommes allé-e-s, ce que nous avons appris. Elle refait le chemin 5, 10, 25 et 30 ans plus tard et individuellement et collectivement, nous avons cheminé. Une lecture féministe de l'événement ne crée plus

d'opposition comme dans les jours et même les années qui ont suivi le drame. Boileau nous présente également un portrait de chacune de ces femmes exceptionnelles qui ont marqué leur famille et leurs différents lieux d'appartenance avec le ton juste à chaque fois évitant les écueils du genre. Un texte à lire et à offrir ! (MH)

Sources

Josée Boileau. *Ce jour-là : Parce qu'elles étaient des femmes*, Édition La Presse, 2019.

Lia Lévesque (PC). « Josée Boileau : un livre à partir de Polytechnique pour tenter de mieux comprendre », *L'Actualité*, mars 2020.

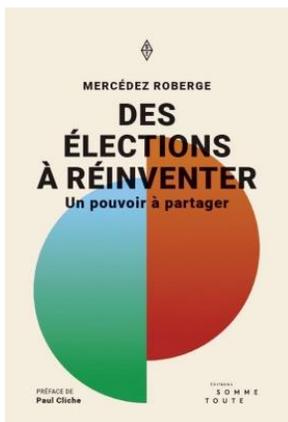
<https://lactualite.com/actualites/josée-boileau-un-livre-a-partir-de-polytechnique-pour-tenter-de-mieux-comprendre/>

Caroline Montpetit. « Le Québec d'avant et le Québec d'après », *Le Devoir*, 30 novembre 2019.

<https://www.ledevoir.com/lire/568159/le-quebec-d-avant-et-le-quebec-d-apres>

Démocratie et mode de scrutin

Dans cet ouvrage rigoureux et bien documenté, Mercédez Roberge analyse en profondeur le mode de scrutin majoritaire uninominal (SMU) à un tour et en fait ressortir les failles. Parmi celles-ci, et non les moindres, la sous-représentation des femmes, des personnes racisées et celles nées à l'étranger ainsi que des peuples autochtones. Le SMU engendre des distorsions importantes dans les résultats, nie la diversité du vote et mine les assises de nos institutions démocratiques.



En faveur d'un modèle de type proportionnel utilisé dans 113 pays, l'autrice, tableaux à l'appui, explore ses diverses composantes et variantes, et en démontre les nombreux avantages. Ainsi, écrit-elle : « *Dans un mode proportionnel, 37 % du vote mène à 37% des sièges et non à 59 % comme c'est le cas pour la CAQ après les élections québécoises du 1^{er} octobre 2018, pas plus que de 39 % du vote ne peut résulter 54 % des sièges, comme c'est le cas pour le PLC à la suite des élections fédérales du 15 octobre 2015* ». Ce livre de Mercédez Roberge, militante féministe et engagée pour la réforme du mode de scrutin depuis 2001, est un merveilleux outil pour comprendre les enjeux d'une telle réforme, dont ceux concernant les femmes et rarement

étudiés, et pour participer au débat actuel sur une réforme du mode de scrutin, promise et attendue depuis des années. (LD)

Sources :

Mercédez Roberge. *Des élections à réinventer : Un pouvoir à partager*, Édition Somme toute, 2019.

Site internet de Mercédez Roberge : <https://www.mercedezroberge.ca/>

Michel Lapierre. « Des élections à réinventer : du bipartisme au multipartisme », *Le Devoir*, 28 septembre 2019.

<https://www.ledevoir.com/lire/563492/du-bipartisme-au-multipartisme>

Des femmes singulières



Le titre de la revue est en anglais, le contenu en français ! Ce *numéro spécial*, encore disponible en bibliothèque ou sur Internet, présente dix-neuf portraits de « Femmes singulières ». Singulières est le bon qualificatif, car toutes ne seront pas vos idoles, mais elles ont marqué leur époque et l'histoire. Sur le site Facebook de L'autre Parole, nous avons récemment présenté le portrait de Marie de Magdala, celle que le pape François a déclarée l'égale des apôtres par un décret de 2016.

Je ne peux décrire toutes ces femmes singulières, je m'arrêterai sur quelques-unes. *Boadicée* (1^{er} siècle) qui lutta contre le patriarcat romain; *Kahina* (fin du VII^e siècle), la cheffe de tribu berbère qui ralentit les armées arabes lors de l'expansion musulmane; *Ernestine Rose* qui en 1853, lors d'un débat, « exhorte les femmes à piétiner la Bible, l'Église et les prêtres », car « La superstition maintient les femmes dans l'ignorance, la dépendance, l'esclavage [...] Les églises se sont bâties sur leur dos. » Enfin, *Andrea Dworkin*, la radicale, qui en 1975, lors d'une série de conférences sur le viol avait identifié « les lieux de pouvoir où sont tapis les violeurs : l'équipe de foot, la fraternité d'étudiants, "les prêtres, avocats, juges, élus, responsables politiques, médecins, artistes, cadres supérieurs, psychiatres et enseignants" ». Le mouvement #MeToo a montré qu'elle avait eu raison. (MH)

Sources

<https://www.books.fr/magazines/numero-103-femmes-singulieres/>

Les Brèves

est une publication de la collective L'autre Parole.

Responsable: Louise Desmarais

Rédactrices : Louise Desmarais, Monique Hamelin

Édimestre : Nancy Labonté

Pour vous abonner à notre liste d'envoi:

www.lautreparole.org

Pour nous joindre :

Carmina Tremblay (514) 598-1833 - carmina@cooptel.qc.ca

Vous aimez nous lire?

Faites un don à L'autre Parole!

Adresse postale :

C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3

(Nous n'émettons pas de reçu pour fin d'impôt.)